

Réunion du Groupe de travail de la CALRE sur la démocratie interactive

Allocution introductive de M. André Antoine, Président du Groupe de travail

Mesdames et messieurs les présidents d'assemblée,
Mesdames et messieurs les secrétaires généraux,
Mesdames et messieurs les orateurs,
Chers invités,

Tout d'abord, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au sein du Parlement de Wallonie, à l'occasion de cette réunion du Groupe de Travail « démocratie interactive », que je me réjouis de présider pour la deuxième année consécutive.

Ce groupe de travail porte aujourd'hui particulièrement bien son nom, à l'heure où, en Wallonie, les uns et les autres multiplient les contacts et les consultations, afin de trouver une issue heureuse à la crise politique que traverse notre Région. Si un nouveau gouvernement est attendu, si majorité et opposition deviennent difficile à distinguer, le Parlement reste quant à lui pleinement actif et assume plus que jamais le rôle décisionnel qui lui incombe.

Refermant à présent cette parenthèse, je souhaiterais souligner l'excellent travail mené sous la houlette de mon prédécesseur, le Président Juan Pablo Duran Sanchez.

Les résultats et les recommandations du groupe de travail « e-démocratie » nous ont en effet été précieux dans la poursuite de nos travaux. Ainsi, lors de la précédente séance, nous avons reçus trois orateurs de grande qualité, issus du monde académique, invités à s'exprimer sur le concept de « démocratie interactive ».

Dans leurs interventions respectives, Messieurs Blondiaux et Louvin, ainsi que Madame Schnapper, partageaient le constat d'une crise des démocraties occidentales, liée tant à leurs modes de fonctionnement qu'à leur capacité à dégager des solutions concrètes pour les citoyens.

Les réactions face à cette crise sont de natures diverses. Si certains se détournent purement et simplement de la chose publique, d'autres au contraire aspirent à une démocratie renouvelée, au moyen notamment d'une participation accrue.

Forts de ces constats, nous avons choisi d'inviter des orateurs au profil quelque peu différent, plus orienté vers le terrain et les projets concrets. L'objectif de cette séance sera donc avant tout de partager et de diffuser de bonnes pratiques, afin de les reproduire et de les adapter aux réalités de nos parlements respectifs.

Ainsi, Monsieur Gilles Pelayo de l'Agence européenne exécutive « Education, audiovisuel, culture », l'EACA, nous présentera son programme « Europe pour les citoyens », ainsi que différents projets soutenus par cette agence.

Monsieur Vasilis Koulolias, Directeur du « eGovLab » en Suède, abordera quant à lui les très nombreuses activités de son centre d'excellence en matière d'e-gouvernance.

Ensuite, nous entendrons Madame Clara Boudehen, déléguée générale de la Plateforme Parlement & Citoyens.

Son organisation, que j'ai eu le privilège de visiter, est notamment à l'origine de la campagne « Faisons la loi », visant à promouvoir la co-construction des politiques publiques et ce, avec un indéniable succès.

Enfin, nous recevrons une personne qui connaît déjà bien cette maison, puisqu'il s'agit de Monsieur Stéphane Quain, membre du Panel citoyen sur les enjeux du vieillissement, que le Parlement de Wallonie a organisé pas plus tard que le mois dernier. Cette initiative constitue une première historique dans notre pays.

Pour la première fois, des citoyens ont été invité à adopter une déclaration à laquelle les responsables politiques ont l'obligation absolue de répondre et ce, de manière motivée.

Depuis le début de cette législature, notre assemblée a multiplié les initiatives visant à rapprocher citoyens et responsables politiques. Outre le panel citoyen, dont Monsieur Quain vous parlera sans doute mieux que moi, nous avons institué les pétitions électroniques, ainsi que les contributions citoyennes.

Les Wallonnes et les Wallons peuvent désormais non seulement déposer une pétition par Internet, mais aussi donner leur avis sur n'importe quel texte examiné par notre assemblée, avec l'obligation pour les députés de le prendre en compte. Du reste, nous souhaitons que notre Parlement assume davantage que les fonctions qui lui sont traditionnellement dévolue et devienne une véritable « école de la citoyenneté ». Dans ce cadre, nous avons d'ores et déjà accueilli plusieurs milliers d'enfants et de jeunes, venus des quatre coins de la Wallonie.

Chers collègues,

Avant de passer la parole à nos invités, je souhaiterais partager avec vous cette phrase de Jacques Derrida, qui écrivait à juste titre qu' « être démocrate, ce serait agir en reconnaissant que nous ne vivons jamais dans une société assez démocratique ». Je formule le vœu que nos travaux du jour soient fructueux et qu'il suscitent chez chacune et chacun d'entre nous l'enthousiasme nécessaire à la réalisation de projets novateurs, source d'une démocratie plus ouverte et plus en phase avec les aspirations de nos concitoyens.

Je vous remercie.